

recettes de l'année, ce qui rend plus nécessaires que jamais les subventions accordées par le Conseil municipal de Villers-Cotterets et le Conseil général de l'Aisne.

M. le Président remercie M. le Trésorier de son dévouement et, sur sa demande, l'assemblée lui donne « quitus » de sa gestion. Puis, il présente ensuite le compte rendu des travaux de l'année.

Compte rendu des travaux de la Société pendant l'année 1933

Chargée de la conservation du Musée Alexandre-Dumas à Villers-Cotterets, la Société historique régionale, reconnue d'utilité publique, par décret présidentiel du 25 septembre 1916, est parvenue après bien des efforts à reconstituer et même à augmenter les collections dudit Musée.

La Société des Amis d'Alexandre-Dumas père, fondée le 28 octobre 1932 et présidée par M. le docteur Maurice Delort, de Paris, est venue, le dimanche 21 mai, faire une visite inaugurale de notre Musée.

Cette journée, placée sous la présidence effective de M. André Hesse, ancien ministre, vice-président de la Chambre des députés, avait attiré à Villers-Cotterets de nombreuses personnalités politiques et littéraires.

La Famille d'Alexandre-Dumas était représentée par Mme Ernest d'Hauteville, née Jeannine Alexandre-Dumas, la petite-fille et M. Lippmann Dumas,

l'arrière petit-fils du grand romancier.

Oitons parmi les personnalités présentes :

MM. Lamarre, président du Conseil général de l'Aisne; Georges Monnet, député; A. Chiappe, préfet de l'Aisne; Jean Cabouat, sous-préfet de Soissons; Raymond Isay, chef-adjoint du Cabinet de M. Ducos, sous-secrétaire d'Etat à l'Education nationale; R. Baraquin, conseiller général et maire de Villers-Cotterets; Maurice Lecuyer, premier adjoint; le capitaine de gendarmerie Yupi; le docteur Maurice Delort, président et Fossé d'Arcosse, vice-président de la Société des Amis d'Alexandre-Dumas père; M. Paul Chack, délégué de la Société des Gens de Lettres; Mme Caristie-Martel, comtesse du Chaffault, la Muse des Armées, citoyenne d'honneur de Villers-Cotterets; le comte du Chaffault; Raphaël Duflos, sociétaire honoraire de la Comédie Française; Hervé de Peslouan, homme de lettres, secrétaire général de la Société des Amis d'Alexandre-Dumas père; le docteur Sarthou (de Villers-Cotterets); Victor Goedorp, secrétaire général du « Temps »; Paul Mathiex, de la « Liberté »; Lecomte, du « Figaro »; Marcel Lecomte, Cécil Lefèvre, Pagès, Oser Paquin, Vallet, membres de la Société historique régionale, de nombreuses et charmantes dames, la presse soissonnaise, etc.

La reconstitution du Musée et l'organisation de cette cérémonie inaugurale n'a pas empêché la Société historique régionale de demeurer fidèle à ses traditions en suscitant des manifestations en l'honneur d'Alexandre-Dumas.

C'est ainsi que pendant le mois de janvier et de février, le conservateur-adjoint du Musée, M. Oser Paquin, a

organisé à Paris le Cycle Alexandre-Dumas au poste Radio LL.

Huit conférences furent données sur Alexandre-Dumas par :

1°) Le comte du Chaffault, président d'honneur de la Société historique régionale de Villers-Cotterets;

2°) Mme la comtesse du Chaffault, née Caristie-Martel (de la Comédie Française), vice-présidente de la Société historique régionale;

3°) M. Fossé d'Arcosse, président de la Société historique régionale et vice-président de la Société des Amis d'Alexandre-Dumas père;

4°) M^e André Souply, avocat à la Cour d'Appel de Paris, membre du Conseil d'administration de la Société historique régionale.

5°) M. Jean Ott, président d'honneur des « Rosati » ;

6°) M. Ernest Laut (Jean Lecoq), homme de Lettres, rédacteur au « Petit Journal » ;

7°) M. J. Ernest Charles, homme de Lettres;

8°) M. le docteur Maurice Delort, président de la Société des Amis d'Alexandre-Dumas père.

La Société historique régionale ne s'est pas désintéressée des représentations données à l'Odéon de « La Dame de Monsoreau » et de la « Tour de Nesles » au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Elle est entrée en relations avec un habitant de la Nouvelle Zélande, M. F. W. Reed, qui a un culte pour Alexandre-Dumas et a publié une bibliographie très complète et un relevé de toutes les œuvres de notre illustre compatriote.

M. Reed a également publié, dans « The London Quarterly review », un article sur le roman d'Alexandre-Dumas : « Isaac Laquedem », qui parut en feuilleton, en 1852, dans le « Constitutionnel », dont le manuscrit, donné par Alexandre-Dumas fils, est à notre Musée

Au mois de juillet, la Société historique régionale eut la satisfaction de voir le gardien du Musée Alexandre-Dumas, M. Véron (Paul-René), promu au grade d'officier de la Légion d'honneur, par décret présidentiel rendu sur la proposition du ministre de la guerre.

Ce fut l'occasion d'une cérémonie au cours de laquelle M. Lamy (Georges-Gaston), officier de la Légion d'honneur, chef de bataillon au centre de mobilisation n° 23, membre de la Société historique régionale, remit au nouveau dignitaire les insignes de son grade que lui offrait notre Société.

Au mois de novembre, la Société historique régionale a contribué, avec la Société des Amis d'Alexandre-Dumas père, à l'organisation, à Paris, d'une manifestation en l'honneur d'Alexandre-Dumas et de sa famille, qui fut présidée par M. Maillard, ministre de la République d'Haïti à Paris

M. Maillard a promis de venir cet été à Villers-Cotterets saluer la tombe du général Alexandre-Dumas, visiter le Musée et le Château des Fossés, à Haramont où le général Dumas habita quelque temps.



D'intéressantes communications ont été faites au cours de l'année, par divers membres. Notons seulement les plus importantes, faites par :

M. Fossé d'Arcosse, président de la Société :

1^s) Historique du Musée Alexandre Dumas ;

2^o) Le véritable d'Artagnan et Alexandre Dumas ;

3^o) Une étude sur le général Dumas, une des plus belles figures de la Révolution, républicain sans défaillance, véritablement digne des temps antiques, modèle de courage, de bonté, de loyauté, d'honneur et de probité.

4^o) La conjuration de Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans, surnommé « Égalité », d'après l'histoire de Montjoie. Le duc d'Orléans a été le dernier seigneur de Villers-Cotterets.



M. Henry Luguet a signalé plusieurs documents concernant Villers-Cotterets et sa région ; il a publié récemment un volume des plus intéressants, de 190 pages, sous le titre de : « Villages et Fermes du Valois » (Mortefontaine, Pouy, Vaubéron et Roy-Saint-Nicolas).

Le comte Maxime de Sars, secrétaire de la Société historique de Haute-Picardie, apprécie en ces termes, cet ouvrage :

« L'histoire de Mortefontaine est une œuvre scientifique, impartiale et complète. Ce sont là des qualités qui n'intéressent que quelques érudits ; l'auteur, je puis l'affirmer, ne dédaigne pas leur avis, mais il a tenu avant tout à écrire une histoire vivante, qui in-

téresse les habitants de Mortefontaine et tous ceux qui aiment le Soissonnais. La gracieuse dédicace de son ouvrage indique qu'il s'adresse à la génération qui monte, celle qui reçoit les traditions et qui tient à les conserver.

« Le pays de Mortefontaine, qu'a choisi l'auteur, est particulièrement intéressant, car il est très représentatif du Soissonnais, la plus belle terre à blé de France. Il a été à peu près préservé des ravages de la guerre et nous offre tout le charme du Soissonnais d'autrefois, de sa curieuse architecture que l'on a trop dédaignée au cours de la reconstitution.

Les fermes de Mortefontaine sont, croyons-nous, le dernier exemple de ces exploitations agricoles fortifiées dont le Soissonnais offrait encore, il y a vingt ans, plusieurs curieux spécimens.

« Villages et Fermes du Valois » se lit avec agrément, l'œuvre est élégamment présentée, et une abondante illustration complète le texte. En tête de son ouvrage, M. Luguet nous promet d'autres études ; nul doute qu'elles ne connaissent le même succès que celle-ci ».



M. Hervé de Peslouan, secrétaire général, l'un des fondateurs de la Société des Amis d'Alexandre Dumas père, et membre de la Société Historique régionale, a publié un ouvrage qui a pour titre : « Mesdames Dumas père ».

Dans son introduction l'auteur témoigne sa reconnaissance à tous ceux qui l'ont aidé de leur documentation personnelle et lui ont apporté leur collaboration anonyme. Il n'a garde d'oublier les membres de notre Société, et

notamment M. J. Laille, conservateur du Musée.

Dans un style agréable, entraînant et plein de gaieté, Hervé de Peslouan prend son héros à sa naissance.

Il retrace à grands traits la vie si agitée de Dumas père « une des forces de la nature » et « volcan de bonne humeur » !

Avec un entrain qui captive le lecteur, il nous fait connaître toutes les aventures amoureuses de ce « géant des lettres » ou du moins la plupart d'entre elles. Il y en a déjà une trentaine !...

Les premières se déroulent, comme l'on sait, à Villers-Cotterets et à Haramont, les autres à Paris, en Italie, etc...

Alexandre Dumas père ne savait pas, ne pouvait pas être fidèle : C'était, prétendait-il, par « humanité » et par « altruisme » !

Comme le rappelle, d'ailleurs, en exergue Hervé de Peslouan, en citant cette phrase d'une conférence faite à l'Université des Annales, le 26 mai 1927, par Robert de Flers, quelques jours avant sa mort :

« Il passa sa vie, tantôt à aimer plusieurs femmes comme une seule, tantôt à aimer une seule femme comme plusieurs ».

Et Lucien Descaves, en annonçant dans le « Journal » « Mesdames Dumas père », écrit :

« Pauvre cher Dumas père ! Ce n'est point le livre de M. Hervé de Peslouan qui nous le rendra moins sympathique. C'est parce que nous l'avons beaucoup aimé, qu'il lui est beaucoup pardonné ».

M. le Président rappelle qu'au cours de cette année 1933, la Société a eu la douleur de perdre quatre de ses membres : MM. Roger Senart, Edouard Langlois, Delvienne et Ernest Roch et renouvelle à leurs familles les sentiments de douloureuse sympathie de notre Société.

La mort de M. Ernest Roch a été tout particulièrement sensible pour la Société Historique régionale dont il était l'un des fondateurs. Nommé l'un des secrétaires le 21 octobre 1904, M. Ernest Roch conserva ses fonctions jusqu'au 29 septembre 1929, date à laquelle, pour raison de santé, il dût donner sa démission.

Il fut l'un de nos membres les plus actifs et publia de nombreuses et intéressantes études dans nos « Bulletins ». Les plus importantes sont celles consacrées aux « Hostelleries cotteréziennes » aux XVII^e et XVIII^e siècles et à l'« Histoire des rues de Villers-Cotterets ».

M. Ernest Roch fut aussi un des premiers organisateurs du Musée Alexandre Dumas.

Il était en outre poète à ses heures. Il a publié notamment « Les Anémones Sauvages ». Ce recueil est dédié à Théodore de Banville, lequel, dans sa lettre-préface écrivait : « Il y a du talent et de l'art dans les vers que vous m'avez envoyés ».



Il y a juste cent ans, dit M. le Président, que commença à paraître la première édition des œuvres d'Alexandre Dumas. Jusqu'alors, ses ouvrages n'étaient qu'en brochures ou en fragments.